



À Lourdes, l'Église s'engage avec les pauvres pour l'écologie intégrale.

Reportage : Trois demi-journées étaient consacrées à la « clameur de la terre, clameur des pauvres » durant l'assemblée des évêques de France.

Les personnes en précarité invitées ont raconté les initiatives solidaires nées dans les diocèses. C'est une Église vivante et joyeuse qui était réunie jeudi 4 novembre au matin, à Lourdes, à l'occasion de l'Assemblée plénière des évêques, avec le témoignage des personnes en précarité. Après la réflexion théologique et pastorale menée la veille sur l'encyclique *Laudato si'* sur le thème « Clameur de la terre, clameur des pauvres », la matinée de jeudi était dévolue au partage d'expériences.

Huit forums permettaient de découvrir plusieurs réalités, parfois petites, peu connues, mais vivantes et vivifiantes. Étaient invités à présenter leur projet aussi bien le groupe Amitié-Fraternité de Toulouse que Place et Parole des pauvres du diocèse du Mans, ou encore le Jardin des Fioretti de Pau et le Hameau de Saint-François dans le diocèse de Fréjus-Toulon.

L'Évangile au centre

Les différents témoignages ont montré tout à la fois l'importance d'une vie fraternelle qui reconnaît la parole de chacun et une familiarité avec les Évangiles, notamment par le biais du Réseau Saint-Laurent qui fédère plus de 150 groupes de lecture d'Évangile. Chaleureusement applaudis, les représentants des différentes initiatives ont témoigné aussi de la joie éprouvée par ceux qui participent à ces groupes divers.

Le partage des soucis et des espérances n'empêche pas une approche très concrète et pragmatique des situations de précarité : « Les logements des personnes en difficulté sont de vraies passoires énergétiques », a expliqué par exemple le fondateur d'Éco-Habitat, qui mobilise des financements et des entreprises pour résoudre ce défi économique et écologique.

Terre et ciel

Le projet Claire Combe, à Besançon, a révélé que personne ne se cachait derrière ce patronyme mais qu'il s'agissait en fait, d'une combe, joli coin de nature, qui était comme une parenthèse claire dans la vie de ceux qui s'y rendaient. Véritable « laboratoire de l'écologie intégrale », le projet rassemble aussi bien les services d'Église que ceux qui veulent vivre ce rapprochement avec la nature, source d'énergie et d'apaisement face aux difficultés du quotidien : « On est accueilli par cette terre », confie l'un des représentants.

Reprenant l'Évangile, Maryvonne, membre du groupe Partage de la Parole de Dieu à partir des plus pauvres, a eu le dernier mot en remerciant Dieu, « lui qui a révélé aux tout petits, à ceux qui paraissent insignifiants, le trésor de sa Parole cachée dans le cœur des plus pauvres. »

Une expression commune

« Comment contribuer à préparer l'avenir de la planète ? », a interrogé Mgr Eric de Moulins-Beaufort à l'issue des trois demi-journées consacrées à l'écologie. « Nous, Église catholique, sommes capables d'aider à la transformation des modes de vie. »

Après les trois années de travail sur Laudato si', rendez-vous a été fixé pour une synthèse lors de la prochaine Assemblée plénière des évêques en mars 2022. « Nous voulons récolter les fruits de nos rencontres